

Les chasseurs participent à la création d'un biotope à Orbe

Environnement - Une quinzaine d'espèces végétales ont été plantées dans un talus autrefois transformé en vigne.



Une quinzaine d'espèces végétales ont été plantées.

Les chasseurs ne font pas que tirer sur du gibier. Et ils aimeraient que cela se sache. Samedi, c'est d'ailleurs plutôt des cordeaux qu'une bonne vingtaine d'entre eux a tirés du côté d'Orbe. Dans un talus dominant la plaine du même nom, ils ont activement pris part à la plantation d'une haie.

Sur divers fronts environnementaux

Depuis des années, les disciples de Nemrod aident à la réalisation d'opérations d'intérêt environnemental. «Nous participons à des actions de sauvetage de faons avant la fauche des champs, à la pose de balises destinées à effrayer le gibier qui s'apprête à traverser une route au moment où un véhicule se présente et également à de l'entretien de biotopes», explique Raymond Bourguignon, membre du comité de la Fédération des sections vaudoises de la Diana. La plantation de samedi appartient à cette dernière catégorie. Initiée par l'Urbigène Henri Vallotton, elle s'inscrit dans le cadre du réseau écologique agricole régional dont il fait partie.

L'exploitant de cette parcelle située à la sortie d'Orbe en direction d'Arnex a voulu faire un geste pour la nature: «J'ai à la fois la fibre paysanne et environnementale. J'ai du coup pensé qu'il serait bien de replanter dans ce talus une haie, comme il en existait à l'époque.» Le projet est supervisé par Anne-Claude Jacquat, biologiste et directrice du bureau Idéal Horizon, actif dans l'étude et le suivi de réseaux agro-écologiques. «Ici, il s'agit d'améliorer la situation d'un secteur dont le potentiel comme milieu de vie est important», explique-t-elle.

«Offrir de la diversité, c'est important pour la nature, mais aussi pour notre gibier.»

Une quinzaine d'espèces végétales ont été mises en terre par des chasseurs venus majoritairement du Nord vaudois, mais aussi de La Côte. Parmi eux, le Staviacois Emmanuel Ansermet, membre de la section yverdonnoise de la Diana vaudoise: «Offrir de la diversité, c'est important pour la nature, mais aussi pour notre gibier. Ça me plaît de m'engager dans une telle opération, qui montre que les chasseurs participent aussi à la protection de la nature.»

Les différentes espèces plantées – parmi lesquelles de l'épine noire, du troène, du fusain ou encore du chèvrefeuille – permettent d'offrir abri et nourriture à un maximum d'espèces: batraciens, lièvres et différents oiseaux, la pie-grièche écorcheur en tête. Elles ont été installées sur plusieurs rangées d'une largeur de 2 mètres environ, représentant au total une surface de 500 à 600 mètres carrés. (24 heures)